

« Saint-Claude, compris dans ladite somme celle de 120
 « livres pour plusieurs modèles, tant en terre qu'en plâ-
 « tre, exécutés sur les plans de Bertaux, ingénieur-voyer
 « de la commune. »

« BB, 319, 1752. Mandement de 240 livres pour deux
 « têtes en pierre de choin, ornées d'une coquille, placées
 « aux fontaines attenantes à l'Hôtel-de-Ville. »

Marc Chabry avait sculpté, pour l'église de l'Oratoire, deux anges entourant l'enfant Jésus, groupe placé au-dessus du fronton de la porte d'entrée; et, pour l'église des Carmes-Déchaussés, les quatre évangélistes.

Il ne reste de ce sculpteur qu'une chaire faite pour la même église des Carmes-Déchaussés, et aujourd'hui placée dans l'église de l'Hôtel-Dieu; les marbres précieux et les dorures y sont prodigués et en font un très-remarquable spécimen de l'art religieux du dix-huitième siècle. Cette chaire était fort admirée par les contemporains (1).

Roubilliac (Louis-François), né à Lyon vers la fin du dix-septième siècle, passa la plus grande partie de sa vie en Angleterre, où il mourut en 1762, laissant la réputation d'un sculpteur habile. Parmi les nombreuses productions de son ciseau, on cite plusieurs bustes placés dans le collège de la Trinité à Dublin, les tombeaux du duc d'Argyle à Westminster, du duc et de la duchesse de Montague, les statues de Haendel, de George I^{er}, de Charles, duc de Sommerset, de Newton, de George II, une belle figure de la Religion, placée dans un petit temple à Gobsal, ville du comté de Leicester. Lord Chesterfield disait que Roubilliac était vraiment un statuaire, et que les autres artistes de ce genre n'étaient que des tailleurs de pierre.

(1) Il est à souhaiter que la Société des Amis-des-Arts en fasse faire la gravure et la description.